

LE TARTUFFE

de MOLIÈRE



ODÉON
THÉÂTRE DE L'EUROPE

GRANDE SALLE · DU 6 OCTOBRE AU 3 DÉCEMBRE 95

LE TARTUFFE

de **MOLIERE**

avec
Darine, servante de Marianne
Elmire, femme d'Organ
Madame Pernelle, mère d'Organ
Laurent
Cléante, beau-frère d'Organ
Tartuffe, faux dévôt
Organ, mari d'Elmire
Damis, fils d'Organ
Un exempt
Marianne, fille d'Organ et amante de Valère
Flipatte, servante de Madame Pernelle
Monsieur Loyal, sergent
Valère, amant de Marianne

Séverine Bujard
Evelyne Buyle
Carinne Caderey
Bruna Dani
Jean-Charles Fantana
Jean-Pierre Gas
Rager Jendly
Darius Kehtari
Benjamin Knabil
Geneviève Pasquier
Suzanna Pattoni
Dominique Serreau
Raland Vauillaz

• En tournée : au Havre du 8 au 16 décembre 95, à St Quentin en Yvelines du 11 au 13 janvier 96, à Montpellier du 18 au 28 janvier 96, à Sartrouville du 1er au 6 février 96, à Mulhouse du 13 au 17 février 96, à Lausanne du 22 février au 10 mars 96, à St Etienne du 19 au 23 mars 96, à Amiens du 27 au 31 mars 96, à Evreux du 3 au 5 avril 96.

• Le bar de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et la librairie (Foyer du public) sont ouverts 1h30 avant le début du spectacle. Possibilité de restauration sur place.

• Les hâtes de l'Odéon-Théâtre de l'Europe sont habillées par Hanae Mari.

mise en scène **BENNO BESSON**

scénographie et costumes **Ezia Taffolutti**
lumières **André Diat**
son **Jacques Taumayeff**
musique **David Hogan**
maquillages et coiffures **Kuna Schlegelmilch**

construction du décor **atelier du Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.**
tapisserie **Fabien Carthésy**
accessoires **Jean-Pierre Favre**
réalisation des costumes **Canchita Salvador**
assistant à la mise en scène **Dominique Serreau**
assistants à la scénographie **Olivier Lorétan, Licia Lucchese**
2ème assistant à la mise en scène **Dietrich Sagert**
stagiaire à la mise en scène **Pier Paola Olcese**

et les équipes techniques du Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.
et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Production Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

France Inter

Un événement
Télérama

P.A.R.I.S.
PREMIERE

*Mois il est devenu comme un hamme hébété,
Depuis que de Tartuffe on le voit entêté;
Il l'appelle son frère, et l'oime dans son ôme
Cent fois plus qu'il ne fait mère, fils, fille, et femme.*

Molière, *Le Tartuffe*, Acte I, Scène II

Tartuffe ou les oreillons

Benno Besson fait retour au *Tartuffe* quelque trente ans après l'avoir monté une première fois, en Allemagne, au Deutsches Theater de Berlin, en 1963. C'est Bertolt Brecht qui, dès 1954, avait investi Besson de la mission d'intraduire Molière en Allemagne. "Il régnait à ce moment-là en R.D.A. une hypocrisie généralisée que favorisait le culte de la personnalité et l'idéologie dominante. *Le Tartuffe* permettait de s'y attaquer." Ce constat prononcé sur l'Allemagne de l'Est au temps où triomphait la guerre froide aurait-il encore une portée valide que l'on pourrait appliquer à la société française contemporaine ?

Dans la *Vie de Napoléon*, Chateaubriand met en doute l'efficacité du XVIII^e siècle à avoir altéré la révérence que la société française témoigne au pouvoir absolu et à la personne de celui qui l'incarne de façon définitive, Louis XIV : "Le XVIII^e siècle a voulu effacer Louis XIV, mais son moine s'est usé à gratter le portrait. Napoléon est venu se placer sous le dôme des Invalides comme pour assurer la gloire de Louis. On a eu beau faire les tableaux des victoires de l'Empire à Versailles, elles n'ont pu effacer le souvenir des victoires du XVII^e siècle. Napoléon a seulement ramené enchaînés à Louis XIV les rois que Louis XIV avait vaincus. Bonaparte a fait son siècle; Louis a été fait par le sien : qui vivra plus longtemps de l'ouvrage du temps ou de celui d'un homme ? C'est la voix du génie de toutes les sages qui parle au tombeau de Louis; on n'entend au tombeau de Napoléon que la voix de Napoléon."

Besson ne serait pas loin de vouloir étendre ce jugement aux XIX^e et XX^e siècles. Selon lui, les critères éthiques et esthétiques du XVII^e siècle et le culte de la figure royale sont encore vivaces au sein de la bourgeoisie contemporaine. "La Révolution a caulé là-dessus comme de l'eau sur un conard." Nul ne se laissera donc abuser par le final étourdissant de sa nouvelle mise en scène du *Tartuffe* : scintillement de faux ors, mirages de la perspective et divertissement musical cancanent à la dénonciation iranienne d'un cinquième acte tout entier engagé à magnifier le pouvoir absolu.

Une inquiétude grandit, que le motif peint sur les rideaux punctuant les actes (yeux et oreilles, "voir et entendre") avait laissé plonger sur la salle.

Le metteur en scène rampe par ailleurs avec une tradition, héritée de Louis Jouvet et transmise par Roger Plonchon, qui aéréole le personnage du foux dévot d'une sensualité et d'une séduction quasiment démoniaques, dans le même temps qu'elle l'enveloppe d'une signification obscure. Il se souvient que c'est la défraîchie d'Orgon, et non celle de Tartuffe, que le comédien Molière endossait à la scène, et fait résolument basculer la comédie du côté de la farce. On peut lire *Tartuffe*, tout autant que *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Misanthrope* ou *L'Avare*, comme l'exposition clinique des symptômes et manifestations d'une maladie : Orgon est malade du Tartuffe, il a attrapé le Tartuffe comme on attrape les oreillons.

Il convient dès lors de s'interroger sur les déficiences de son système immunitaire. Une folie est inscrite au secret de son être, qui seule peut rendre compte de cette hébété soudaine. Orgon est un marchand aisé, provincial sans doute, né à Paris où il épouse sur le tard et en secondes noces une jeune femme de qualité, dépensière et frivole. Mais le rêve d'ascension sociale du bourgeois est bientôt rattrapé par la mauvaise conscience qui le ronge sans repos : une faute, jadis, a été commise, la cassette d'Argos en est la preuve irréfutable.

Le possesseur d'Orgon (une compromission obscure avec la Fronde) est la défaillance originelle sur laquelle sont entés les deux avatars qui minent aujourd'hui son existence : ses manquements à la dévotion et aux préceptes de l'économie bourgeoise. C'est sur ce double plon que s'établit une dialectique complexe entre Tartuffe et Orgon, apparentée à certains mécanismes d'infection virale. Le parasite trouve dans les tares et les faiblesses qui menacent tout ensemble le sentiment social et religieux d'Orgon la place exacte où venir se loger. Tartuffe isole et réduit Orgon à l'état d'individu naturel, égoïste et tyrannique. Il occupe et court-circuite tous ses liens sociaux, en assume à sa place les devoirs et obligations, affrontant ainsi au maître de maison toute licence d'être assial. Qui s'étonnera, dès lors, de l'aveuglement volontaire d'un Orgon trop heureux que se soient installées à demeure une dévotion et une austérité sans doute illusaires, mais grasses de cette vertu apaisante : masquer ou regarder de sa conscience culpable la réalité inconvenante d'une maisonnée ouverte à la mondanité prodigue et aux libres-penseurs ?

P R O C H A I N S S P E C T A C L E S

■ A I V R Y - S / S E I N E

15 novembre . 14 janvier

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON
de Bernard-Marie Koltès . mise en scène Patrice Chéreau

CRÉATION

■ G R A N D E S A L L E

10 janvier . 18 février

FRANZISKA
de Frank Wedekind . mise en scène Stéphane Braunschweig

CRÉATION

20 mars . 12 mai

LE ROI LEAR
de William Shakespeare . mise en scène Georges Lavaudant

CRÉATION

21 mai . 25 mai

**OBSERVE THE SONS OF ULSTER
MARCHING TOWARDS THE SOMME**
de Frank McGuinness . mise en scène Patrick Mason

en anglais, surtitré

28 mai . 1er juin

THE WELL OF THE SAINTS
de John Millington Synge . mise en scène Patrick Mason

en anglais, surtitré

11 juin . 22 juin

NOCES DE SANG (BODAS DE SANGRE)
de Federico Garcia Lorca . mise en scène Lluís Pasqual

en espagnol, surtitré
CRÉATION

■ P E T I T O D É O N

3 novembre . 30 décembre

LA CHÈVRE, LE CHEVAL ET LA VIERGE
de MarieLuise Fleisser . mise en scène Bérangère Barvoisin

CRÉATION

5 janvier . 31 janvier

J'AI GÉNÉ ET JE GÈNERAI (marionnettes)
textes de Danill Harms . mise en scène Emilie Valantin

25 mars . 28 avril

CHAMBRE OBSCURE
de Vladimir Nabokov . mise en scène Antan Kaznetzov

CRÉATION

28 mai . 30 juin

LE CHANT DES CHANTS
mise en scène Patrick Haggiag

CRÉATION

■ A L A G R A N D E H A L L E
D E L A V I L L E T T E

14 novembre . 10 décembre

QUATRE HEURES À CHATILA & UN CAPTIF AMOUREUX
de Jean Genet . mise en scène Alain Milianti

CRÉATION